

MOTION proposée par l'Union de la Haute-Vienne des DDEN

Les récents propos de Madame Aurélie Oudéa-Castéra, Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse, des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, nous ont profondément choqués.

Nous rappelons les propos de Madame Oudéa-Castéra lors de sa visite au collège Saint-Exupéry à Andrésy le 12 janvier dernier. Aux questions sur la scolarisation de ses trois enfants dans l'établissement privé catholique Stanislas à Paris, qui prône notamment la non-mixité entre les filles et les garçons, elle s'est justifiée en déclarant : **« Mon aîné, comme sa maman, a commencé à l'école publique, à l'école Littré, et puis il y a eu la frustration de ses parents, mon mari et moi, qui avons vu un paquet d'heures qui n'étaient pas sérieusement remplacées. Nous, parents, on en a eu marre et comme des centaines de milliers de familles qui ont fait un choix, on a cherché une solution différente. [...] Depuis, nous nous assurons que nos enfants sont bien formés avec de l'exigence dans la maîtrise des savoirs fondamentaux et qu'ils sont heureux, qu'ils sont épanouis, qu'ils se sentent bien, en sécurité, en confiance. »**

Le journal Libération rapporte que Vincent, né en 2006, n'a passé qu'un semestre à l'école maternelle publique Littré, dans le VI^e arrondissement de Paris. Il y a été scolarisé six mois en petite section, à partir du deuxième trimestre de l'année scolaire 2008-2009, donc en janvier 2009. **« Ce que dit la ministre est archi-faux, ça m'a horrifiée »**, réagit Florence. [...] Florence était l'enseignante de Vincent et ne digère pas d'avoir été ainsi pointée du doigt. **« Je me sens personnellement attaquée. Je n'ai pas été absente et quand bien même cela aurait été le cas, on était toujours remplacé. Il n'y a jamais eu de problème de remplacement à Littré qui est une petite école très cotée. »**.

La décision de placer ses enfants dans une institution privée, l'école Stanislas, relève donc de son choix personnel.

Par ses accusations, la Ministre jette le discrédit sur le personnel enseignant et sur l'administration qui est sous sa responsabilité. Le problème de remplacement dans le premier degré, ne résulterait-il pas de la politique conduite par Emmanuel Macron ? En effet, Jean-Michel Blanquer a dédoublé les classes de CP et de CE1 en éducation prioritaire sans augmenter le nombre de postes, supprimant ainsi un nombre important de remplaçants.

Nous considérons que Madame Oudéa-Castéra affiche clairement un manque de confiance à l'égard de l'Éducation Nationale et qu'elle n'assume pas les conséquences des décisions prises dans ce ministère depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron à la Présidence de la République.